

# ATLAS

de la flore du Valais  
des Flora des Wallis

Évolution / *Entwicklung*  
1900-2025



soutiens financiers

# ATLAS

de la flore du Valais  
der Flora des Wallis

*Évolution et dynamique  
de 1950 à 2025*  
*Entwicklung und Dynamik  
von 1950 bis 2025*



# ATLAS

de la flore du Valais  
der Flora des Wallis

*Évolution et dynamique  
de 1950 à 2025*

*Entwicklung und Dynamik  
von 1950 bis 2025*



# sommaire inhaltsverzeichnis

10

## Ouverture

Préface  
Avant-propos  
Mot de la Présidente  
Remerciements, sponsors,  
collaborateurs, in memoriam  
Table des encadrés

## Öffnung

Vorwort  
Einleitung  
Grußwort der Präsidentin  
Danksagungen, Sponsoren,  
Mitarbeiter, In memoriam  
Inhaltsverzeichnis

10

## Partie I

Projet de l'Atlas  
Matériel et méthode  
Historique de la botanique en VS  
Protection de la nature en Valais  
Transformations paysagères de la Vallée du Rhône  
Secteurs biogéographiques  
Géologie / géomorphologie  
Pédologie  
Climat et changements climatiques  
Synthèse de l'évolution et de la dynamique  
de la flore du Valais

## Teil I

Das Atlas projekt  
Material und Methode  
Geschichte der Botanik im Wallis  
Naturschutz im Wallis  
Landschaftsveränderungen im Rhonetal  
Biogeografische Sektoren  
Geologie / Geomorphologie  
Bodenkunde  
Klima und Klimawandel  
Zusammenfassung der Entwicklung und  
Dynamik der Flora im Wallis

10

## Partie II

Fiches par espèce  
Encadrés  
Cartes : évolution de la répartition des espèces  
Espèces communes et stables  
Liste rouge  
Espèces disparues  
Espèces non vues en Valais

## Teil II

Artensteckbriefe  
Kästen  
Karten: Entwicklung der Artenverteilung  
Häufige und stabile Arten  
Rote Liste  
Ausgestorbene Arten im  
Wallis nicht beobachtete Arten

10

## Appendices

Glossaire  
Bibliographie  
Index  
Crédits photographiques  
Filtres transparents

## Anhänge

Glossar  
Bibliografie  
Index  
Bildnachweise  
Transparente Filter

# Les sols du Valais Die Böden des Wallis

– Dylan Tatti

Le Valais est une terre de contrastes — des contrastes qui s'enracinent littéralement dans le sol. Dans ce canton alpin, la diversité pédologique est remarquable: sur quelques dizaines de kilomètres à peine peuvent se succéder sols secs et caillouteux, poches tourbeuses, sols bruns acides, rendzines calcaires ou encore podzosols aux horizons très différenciés sans oublier les sols récents issus de dépôts fluvio-glaciaires ou autres cônes de déjection.

Cette richesse découle de la combinaison singulière des cinq facteurs classiques de formation des sols décrits par Hans Jenny: climat, organismes, roche-mère, relief et temps. Leur interaction, modulée par les forts gradients écologiques du canton, engendre une mosaïque d'une finesse rare qui structure profondément les paysages végétaux.

Ressource fragile et non renouvelable — il est généralement considéré qu'il faut environ un siècle pour former un centimètre de sol, le sol valaisan assure des fonctions essentielles: production alimentaire et de biomasse, habitat pour une biodiversité foisonnante, infiltration, épuration et régulation des eaux, stockage de carbone et protection contre certains dangers naturels. Ces fonctions rendent la diversité pédologique d'autant plus précieuse.

## «le climat constitue un premier facteur déterminant.»

Le climat constitue un premier facteur déterminant. Le Valais central connaît un régime intra-alpin sec, protégé au nord et au sud par de hautes crêtes. À Sion, les précipitations annuelles tournent autour de 600 mm et le foehn, fréquent par endroits, accentue encore la sécheresse. Sur des terrains peu profonds, la réserve en eau s'épuise vite, limitant l'altération chimique et la formation d'humus. La pédogenèse y est souvent ralentie ou incomplète: les sols restent bien drainants mais peu fertiles, surtout dans les fonds de vallée et sur les coteaux exposés au sud.

La géologie accentue cette diversité. Affleurements calcaires et dolomitiques alternent avec gneiss, granites et schistes, auxquels s'ajoutent moraines, dépôts alluviaux et loess postglaciaires. Ces substrats déterminent texture, chimie, profondeur et capacité de rétention en eau des sols.

Das Wallis ist ein Land der Kontraste – Kontraste, die buchstäblich im Boden verwurzelt sind. In diesem Alpenkanton ist die Bodenvielfalt bemerkenswert: Auf wenigen Dutzend Kilometern können trockene und steinige Böden, Torfmoore, saure Braunböden, kalkhaltige Rendzinen oder Podzoliböden mit sehr unterschiedlichen Horizonten aufeinanderfolgen, ganz zu schweigen von den jüngeren Böden, die aus fluvial-glazialen Ablagerungen oder anderen Schwemmkegeln entstanden sind.

Dieser Reichtum ergibt sich aus der einzigartigen Kombination der fünf klassischen Faktoren der Bodenbildung, die Hans Jenny beschrieben hat: Klima, Organismen, Muttergestein, Relief und Zeit. Ihr Zusammenspiel, das durch die starken ökologischen Gradienten des Kantons moduliert wird, schafft ein Mosaik von seltener Feinheit, das die Pflanzenlandschaften tiefgreifend strukturiert.

Als empfindliche und nicht erneuerbare Ressource – man geht allgemein davon aus, dass die Bildung eines Zentimeters Boden etwa ein Jahrhundert dauert – erfüllt der Walliser Boden wesentliche Funktionen: Nahrungsmittel- und Biomasseproduktion, Lebensraum für eine reichhaltige Biodiversität, Versickerung, Reinigung und Regulierung des Wassers, Kohlenstoffspeicherung und Schutz vor bestimmten Naturgefahren. Diese Funktionen machen die Bodenvielfalt umso wertvoller.

Das Klima ist ein erster entscheidender Faktor. Das Zentralwallis hat ein trockenes inneralpines Klima und ist im Norden und Süden durch hohe Bergkämme geschützt. In Sion liegen die jährlichen Niederschläge bei etwa 600 mm, und der stellenweise häufig auftretende Föhn verstärkt die Trockenheit noch zusätzlich. Auf den wenig tiefen Böden erschöpfen sich die Wasserreserven schnell, was die chemische Verwitterung und die Humusbildung einschränkt. Die Pedogenese ist hier oft verlangsamt oder unvollständig: Die Böden bleiben gut drainiert, aber wenig fruchtbar, insbesondere in den Talsohlen und an den Südhängen.

Die Geologie verstärkt diese Vielfalt. Kalk- und Dolomitaufschlüsse wechseln sich mit Gneis, Granit und Schiefer ab, hinzu kommen Moränen, Schwemmlandablagerungen und postglaziale Lössböden. Diese Substrate bestimmen die Textur, Chemie, Tiefe und Wasserrückhaltefähigkeit der Böden. Sie erklären auch die häufige Nähe von alkalischen und sauren Böden – manchmal nur wenige Meter voneinander entfernt –, die ein wesentlicher Motor für den Bodenreichtum des Kantons sind. Dieser mineralische Kontrast, der hier auf so kleinem



## «Das Klima ist ein entscheidender Faktor.»

Ils expliquent aussi la proximité fréquente de sols alcalins et acides — parfois sur quelques mètres à peine, moteur essentiel de la richesse pédologique cantonale. Ce contraste minéral, ici intense à si petite échelle, se traduit directement dans la composition floristique des paysages.

Le relief module ensuite cette trame. Adrets secs et lumineux, ubacs plus frais, pentes raides, replats, cônes alluviaux et vallées s'enchevêtrent dans un espace restreint, créant une grande variété de microclimats et de dynamiques hydriques. En altitude, les profils sont souvent minces : Organosols sur calcaire et Rankosols acides dominant, parfois marqués par une podzolisation naissante par exemple sous les landines à Loiseleuria.

Plus haut encore et dans les secteurs exposés, les cycles gel-dégel entretiennent des sols peu différenciés, à structure instable et horizons minces ou interrompus : ce sont les Cryosols et sols apparentés, souvent caractérisés par un gel structurel et une dynamique de solifluxion active.

Près de la limite supérieure de la forêt, l'acidité de la litière et les fortes précipitations favorisent la chéluviation et la formation de Podzosols meubles ou ocriques aux horizons très contrastés.

Le temps, enfin, imprime sa marque. Les glaciers ont modelé le relief et légué moraines et sédiments, que les vents ont localement recouverts de loess. Dans la plaine du Rhône, les sols sont jeunes et hétérogènes : zones humides, surfaces sèches, bras morts et dunes coexistaient autrefois. Les corrections hydrauliques du XIX<sup>e</sup> siècle ont créé de vastes terres fertiles, mais elles ont également entraîné la disparition d'une large part des sols tourbeux et hydromorphes qui participaient également à la régulation du cycle de l'eau.

Les formations alluviales actuelles abritent des Fluviosols, tandis que les zones humides subsistantes ont vu se développer des Histosols tourbeux acides et autres sols hydromorphes, où, pour ces derniers, la nappe fluctuante peut imprimer une hydromorphie marquée : réduction, oxydation, marmorisation et taches gris-rouille visibles dans le profil témoignent de ces alternances d'engorgement et d'aération.

En altitude comme en plaine, nombre de sols témoignent encore aujourd'hui d'une pédogenèse jeune, en équilibre entre érosion et accumulation.

À ces facteurs naturels s'ajoute l'action humaine, décisive en Valais. Terrasses viticoles, réseaux de bisses, pastoralisme extensif et agriculture ont profondément transformé profils

Raum intensiv ist, spiegelt sich direkt in der floristischen Zusammensetzung der Landschaften wider.

Das Relief moduliert dieses Muster zusätzlich. Trockene, sonnige Südhänge, kühlere Nordhänge, steile Hänge, Ebenen, Schwemmkegel und Täler verflechten sich auf engem Raum und schaffen eine große Vielfalt an Mikroklimata und Waserdynamiken. In höheren Lagen sind die Profile oft dünn: Organosole auf Kalkstein und saure Rankosole dominieren.

Das Relief moduliert dieses Muster anschließend. Trockene, sonnige Südhänge, kühlere Nordhänge, steile Hänge, Ebenen, Schwemmkegel und Täler verflechten sich auf engem Raum und schaffen eine große Vielfalt an Mikroklimata und Waserdynamiken. In höheren Lagen sind die Böden oft dünn: Es dominieren Organosole auf Kalkstein und saure Rankosole, manchmal geprägt von einer beginnenden Podsolierung, beispielsweise unter den Landines à Loiseleuria.

Noch höher und in exponierten Lagen sorgen Frost-Tau-Zyklen für wenig differenzierte Böden mit instabiler Struktur und dünnen oder unterbrochenen Horizonten: Dies sind Kryosole und verwandte Böden, die oft durch strukturellen Frost und eine aktive Solifluktion gekennzeichnet sind.

Nahe der oberen Waldgrenze begünstigen der Säuregehalt der Streu und die starken Niederschläge die Chelulation und die Bildung von lockeren oder ockerfarbenen Podzosolen mit sehr kontrastreichen Horizonten.

Die Zeit hinterlässt schließlich ihre Spuren. Die Gletscher haben das Relief geformt und Moränen und Sedimente hinterlassen, die lokal vom Wind mit Löss bedeckt wurden. In der Rhône-Ebene sind die Böden jung und heterogen: Feuchtgebiete, Trockenflächen, Altarme und Dünen existierten früher nebeneinander. Die Wasserbauarbeiten des 19. Jahrhunderts schufen weitläufige fruchtbare Flächen, führten aber auch zum Verschwinden eines Großteils der torfigen und hydromorphen Böden, die ebenfalls zur Regulierung des Wasserkreislaufs beitrugen.

Die heutigen Schwemmlandformationen beherbergen Fluviosole, während sich in den verbliebenen Feuchtgebieten saure Torf-Histosole und andere hydromorphe Böden entwickelt haben, bei denen der schwankende Grundwasserspiegel eine ausgeprägte Hydromorphie hervorrufen kann: Reduktion, Oxidation, Marmorierung und rostgraue Flecken im Profil zeugen von diesen Wechseln zwischen Staunässe und Belüftung.

Sowohl in den Höhenlagen als auch in der Ebene weisen viele Böden noch heute eine junge Pedogenese auf, die sich im

et régimes hydriques, enrichissant certains milieux tout en en appauvrissant ou en homogénéisant d'autres. Les pratiques modernes — mécanisation, drainage, remaniement des pentes — modifient aujourd'hui encore la structure, la perméabilité et la fertilité des sols. Ces interventions, des plus anciennes aux plus récentes et des plus fines aux plus étendues, s'entrelacent aux déterminants naturels pour façonner une mosaïque pédologique particulièrement complexe.

Tous ces facteurs interagissent au sein du canton avec une intensité rare. Leur combinaison engendre une diversité de sols exceptionnelle à l'échelle suisse, qui se reflète directement dans la variété des paysages végétaux.

Lire le paysage pédologique valaisan, c'est comprendre pourquoi une pinède sèche peut côtoyer, à quelques centaines de mètres, une pelouse steppique, une lande acidophile ou une ripisylve alluviale: une clé précieuse pour saisir la singularité floristique de ce canton alpin.

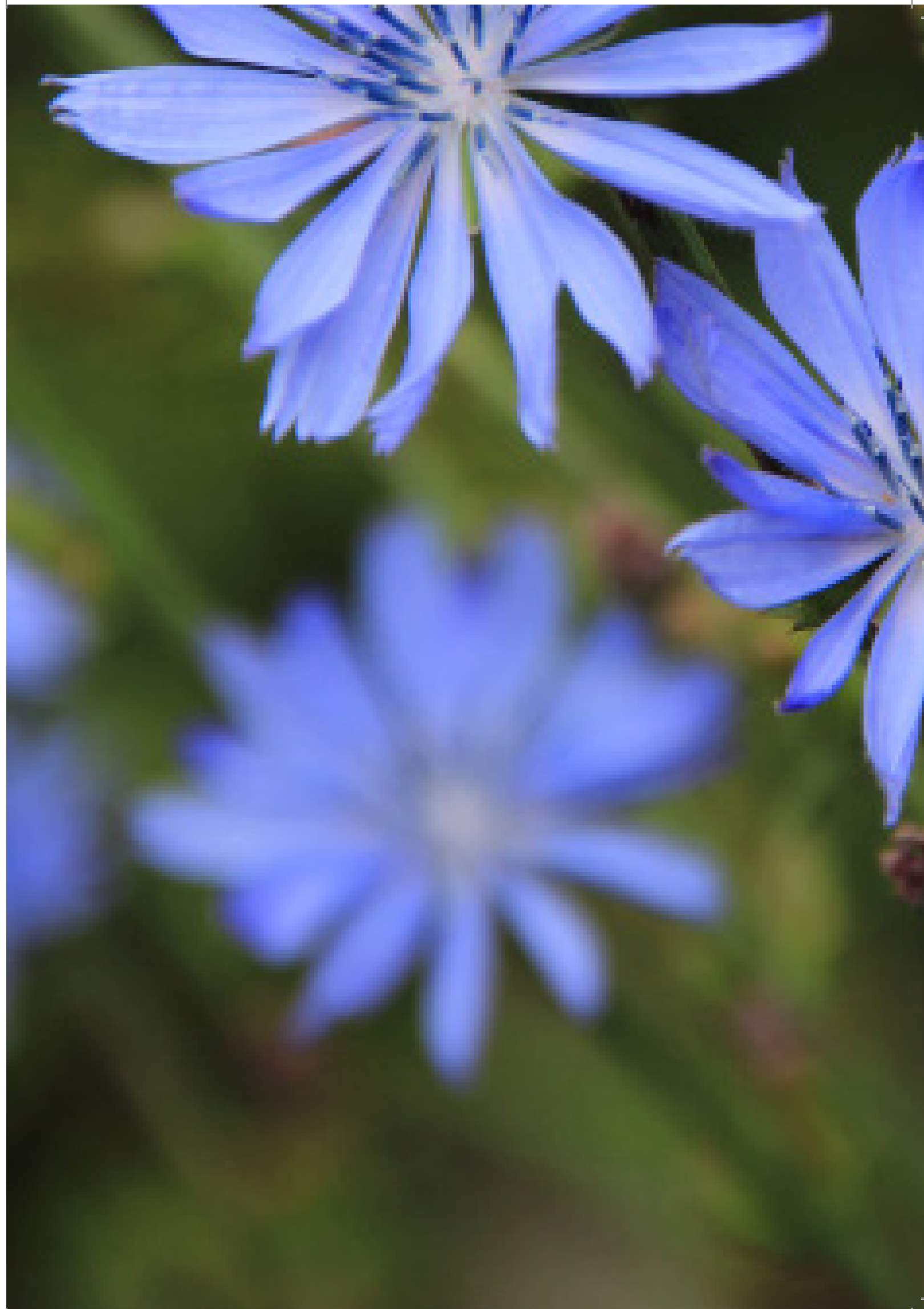
Gleichgewicht zwischen Erosion und Akkumulation befindet.

Zu diesen natürlichen Faktoren kommt noch der Einfluss des Menschen hinzu, der im Wallis entscheidend ist. Weinbergterrassen, Suonen-Netze, extensive Weidewirtschaft und Landwirtschaft haben die Wasserprofile und -haushalte tiefgreifend verändert, indem sie bestimmte Lebensräume bereichert und andere verarmt oder vereinheitlicht haben. Moderne Praktiken – Mechanisierung, Entwässerung, Neugestaltung von Hängen – verändern auch heute noch die Struktur, Durchlässigkeit und Fruchtbarkeit der Böden. Diese Eingriffe, von den ältesten bis zu den jüngsten, von den kleinsten bis zu den umfangreichsten, verflechten sich mit den natürlichen Determinanten und bilden ein besonders komplexes Bodenmosaik.

All diese Faktoren wirken innerhalb des Kantons mit einer seltenen Intensität zusammen. Ihre Kombination führt zu einer für die Schweiz aussergewöhnlichen Bodenvielfalt, die sich direkt in der Vielfalt der Vegetationslandschaften widerspiegelt.

Wer die Bodenlandschaft des Wallis versteht, versteht auch, warum ein trockener Kiefernwald nur wenige hundert Meter von einer Steppenwiese, einer säureliebenden Heide oder einem Auwald entfernt liegen kann: ein wertvoller Schlüssel zum Verständnis der einzigartigen Flora dieses Alpenkantons.







***Asplenium ceterach***

Cétérach officinal – Schriftfarn

**Petite introduction**

Pousse en rosettes denses, les feuilles mesurent 5 à 15 cm de long et sont pennées, la face supérieure est vert foncé et glabre, la face inférieure est densément recouverte d'écailles.

**Écologie**

Xérophile, mésobasophile, oligotrophile, héliophile, thermophile, subcontinental. Sur des murs généralement calcaires et des crevasses rocheuses dans des endroits très chauds.

**Répartition**

La plante pousse dans presque toute la vallée du Rhône, plus fréquemment entre Martigny et Brigue. Les occurrences montagnardes jusqu'à environ 1200 m sont dispersées. Elle est présente à l'est à un endroit à Betten et à un autre à Binn.

**Évolution**

Jaccard: des Evouettes à Charrat, et Naters. Becherer ajoute dans le Haut-Valais près de Naters, Brigue, Gondo et Bitsch.

**Commentaires**

Les feuilles s'enroulent complètement pendant les périodes sèches.

**Kurze Einführung**

Wächst in dichten Rosetten, die Blätter sind 5-15 cm lang und fiederschnittig, die Oberseite ist dunkelgrün und kahl, die Unterseite dicht mit Spreuschuppen bedeckt.

**Ökologie**

Trocken, neutral bis basisch, sehr nährstoffarm, sehr hell, warm-kollin, subkontinental. Auf meist kalkhaltigen Mauern und Felsenspalten in sehr warmen Lagen.

**Verbreitung**

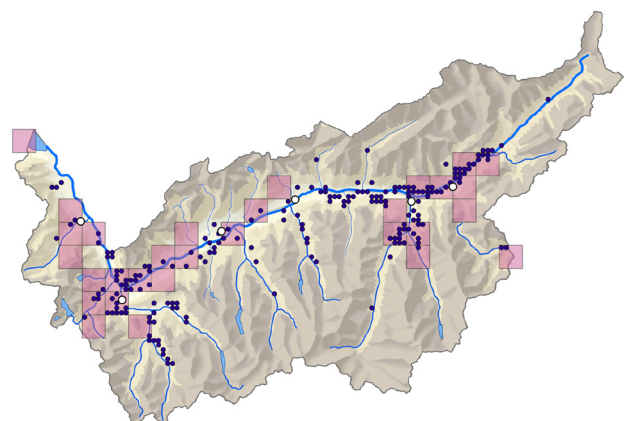
Die Pflanze wächst im Rhonetal mehrheitlich in der kollinen Stufe, beginnend bei Aigle, häufiger zwischen Martigny und Brig. Montane Vorkommen bis ca. 1200m sind zerstreut. Sie wurde gegen Osten an je einem Ort in Betten und in Binn nachgewiesen.

**Entwicklung**

Jaccard: Von Les Evouettes bis Charrat, und Naters. Becherer ergänzt im Oberwallis bei Naters, Brig, Gondo und Bitsch.

**Bemerkungen**

Die überwinternden Blätter rollen sich in Trockenperioden vollständig ein.

*Asplenium Ceterach*





## Les vignes face à l'expansion des espèces néophytes

Les cultures de vigne constituent un milieu particulièrement propice au développement et à l'expansion des espèces néophytes. Les sols y sont fréquemment perturbés par les pratiques agricoles, que ce soit lors des travaux du sol (bêchage, griffage, désherbage chimique) ou du passage répété des engins. Ces perturbations créent des conditions idéales pour les espèces annuelles et bisannuelles, dont plusieurs néophytes qui ont su s'y implanter durablement, voire devenir dominantes dans certaines parcelles.

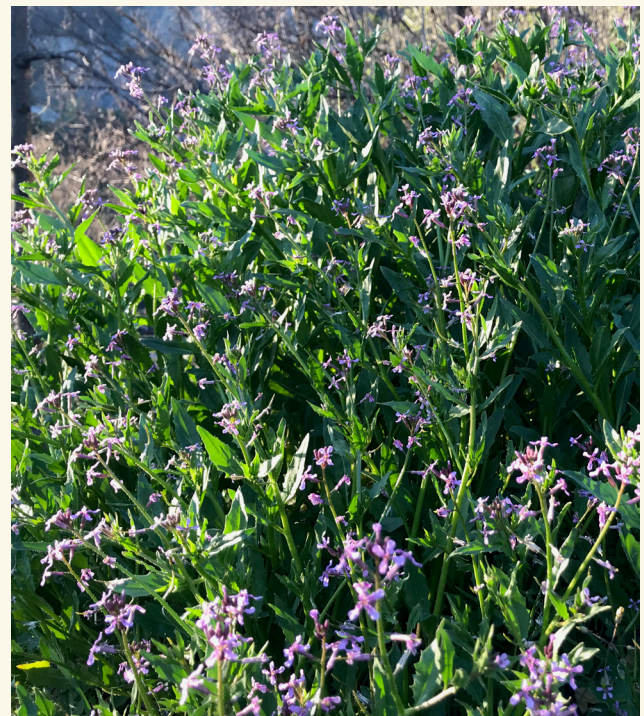
Il est difficile d'évaluer si ces plantes prennent de la place aux espèces indigènes ou si elles occupent des niches écologiques peu exploitées. Certaines, à l'image des amarantes, apparues très tôt dans les vignobles européens, sont souvent considérées comme contraignantes par les vignerons. D'autres comme la véronique de Perse (*Veronica persica*), offrent, en revanche, une ressource nectarifère précieuse aux abeilles et aux papillons durant les premiers beaux jours du printemps, sans pour autant contraindre l'exploitation agricole.

Les voies d'introduction sont multiples. Certaines espèces, telle la Chorispora délicate (*Chorispora tenella*), ont été introduites par l'épandage d'engrais contaminés. D'autres profitent des déplacements de terre liés aux remises en culture. Mais la dissémination aérienne demeure la plus fréquente : les vergerettes de Buenos Aires et de Sumatra (*Conyza bonariensis* et *C. sumatrensis*) en offrent un exemple marquant. Apparues discrètement en Valais il y a une dizaine d'années, elles ont aujourd'hui colonisé la plupart des vignobles du canton, remontant progressivement la vallée du Rhône, portées par le vent.

Leur succès s'explique en partie par l'adoucissement de l'arrière-saison, conséquence directe des changements climatiques. Libérées des perturbations agricoles en automne, ces espèces profitent d'une période de croissance prolongée et disséminent leurs graines tard dans l'année, alors que la plupart des plantes indigènes ont déjà achevé leur cycle. Elles bénéficient ainsi d'un avantage compétitif déterminant pour la saison suivante. La composition botanique de certaines vignes peut ainsi changer radicalement d'une année à l'autre.

À cela s'ajoute une résistance croissante aux herbicides, notamment au glyphosate, très utilisé en viticulture. Certaines plantes néophytes envahissantes, reconnues par l'Ordonnance sur la dissémination dans l'environnement (ODE), s'installent également dans les vignes. L'ailante glanduleux (*Ailanthus altissima*), observé dans plusieurs parcelles, illustre bien ce potentiel d'implantation durable, de même que les enjeux y relatifs.

Milieu ouvert et dynamique, la vigne présente une flore en constante évolution, variant d'une parcelle à l'autre et d'une année à l'autre. Ces conditions favorisent l'installation temporaire ou durable des plantes néophytes, qui trouvent là un terrain d'accueil idéal pour marquer leur présence dans le paysage viticole.



Exotiques du vignoble

## Weinberge angesichts der Ausbreitung neophyter Arten

Weinberge sind ein besonders günstiges Umfeld für die Entwicklung und Ausbreitung neophyter Arten. Die Böden werden dort häufig durch landwirtschaftliche Praktiken gestört, sei es durch Bodenbearbeitung (Spaten, Kratzen, chemische Unkrautbekämpfung) oder durch wiederholtes Befahren mit Maschinen. Diese Störungen schaffen ideale Bedingungen für einjährige und zweijährige Arten, darunter mehrere neophyte Arten, die sich dort dauerhaft angesiedelt haben und auf bestimmten Parzellen sogar dominant geworden sind.

Es ist nach wie vor schwierig zu beurteilen, ob diese Pflanzen den einheimischen Arten Platz wegnehmen oder ob sie wenig genutzte ökologische Nischen besetzen. Einige, wie beispielsweise Amaranth, der schon sehr früh in europäischen Weinbergen auftauchte, werden meistens von Winzern als störend empfunden. Andere Pflanzen wie die Persische Ehrenpreis (*Veronica persica*) bieten hingegen Bienen und Schmetterlingen in den ersten schönen Frühlingstagen eine wertvolle Nektarquelle, ohne dabei die landwirtschaftliche Nutzung zu beeinträchtigen.

Es gibt zahlreiche Einführungswege. Einige Arten, wie beispielsweise die zarte Gliederschote (*Chorispora tenella*), wurden durch das Ausbringen kontaminierter Düngemittel eingeschleppt. Andere profitieren von Bodenbewegungen im Zusammenhang mit der Wiederbewirtschaftung. Am häufigsten ist jedoch die Verbreitung durch den Luftweg: Das südamerikanische Berufkraut und das Sumatra-Berufkraut (*Coryza bonariensis* und *C. sumatrensis*) sind dafür ein markantes Beispiel. Vor etwa zehn Jahren tauchten sie unbemerkt im Wallis auf und haben heute die meisten Weinberge des Kantons besiedelt, wobei sie vom Wind getrieben nach und nach das Rhonetal hinaufgewandert sind.

Ihr Erfolg lässt sich zum Teil durch die milderen Spätsommerbedingungen erklären, die eine direkte Folge des Klimawandels sind. Da sie im Herbst nicht mehr durch landwirtschaftliche Eingriffe gestört werden, profitieren diese Arten von einer verlängerten Wachstumsphase und verbreiten ihre Samen spät im Jahr, wenn die meisten einheimischen Pflanzen ihren Lebenszyklus bereits abgeschlossen

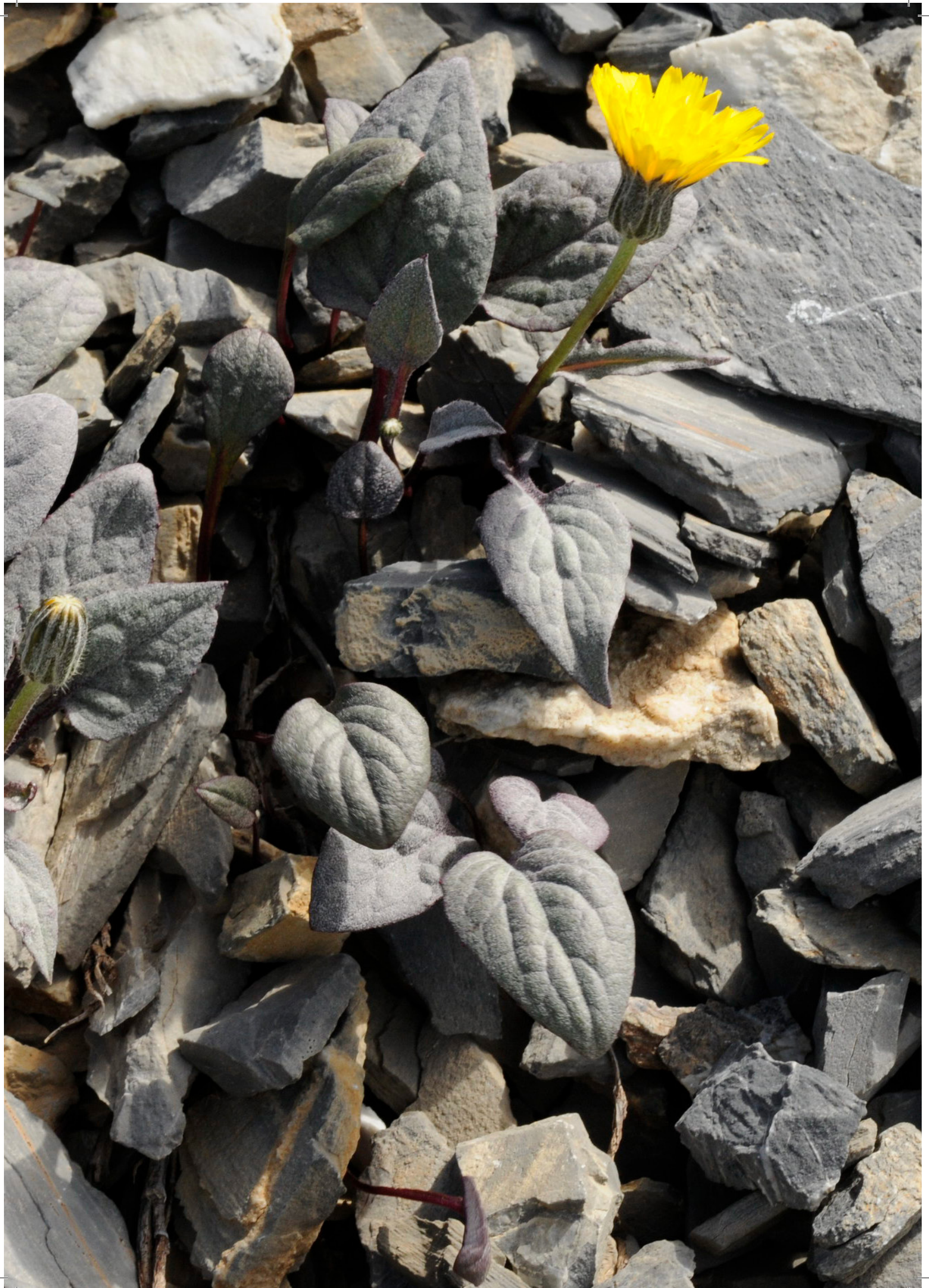


Exotiques du vignoble

haben. Damit verschaffen sie sich einen entscheidenden Konkurrenzvorteil für die nächste Saison. Die botanische Zusammensetzung bestimmter Weinbergparzellen kann sich somit von Jahr zu Jahr radikal ändern. Hinzu kommt eine zunehmende Resistenz gegen Herbizide, insbesondere gegen Glyphosat, das im Weinbau häufig eingesetzt wird. Einige invasive neophyte Pflanzen, die in der Freisetzungsvorschrift (FrSV) aufgeführt sind, siedeln sich ebenfalls in den Weinbergen an. Der Götterbaum (*Ailanthus altissima*), der auf mehreren Parzellen beobachtet wurde, veranschaulicht dieses Potenzial für eine dauerhafte Ansiedlung sowie die damit verbundenen Herausforderungen.

Als offener und dynamischer Lebensraum weist der Weinberg eine sich ständig verändernde Flora auf, die von Parzelle zu Parzelle und von Jahr zu Jahr wechselt. Diese Bedingungen begünstigen die vorübergehende oder dauerhafte Ansiedlung neophyter Arten, die hier einen idealen Standort finden, um sich in der Weinbaulandschaft zu etablieren.









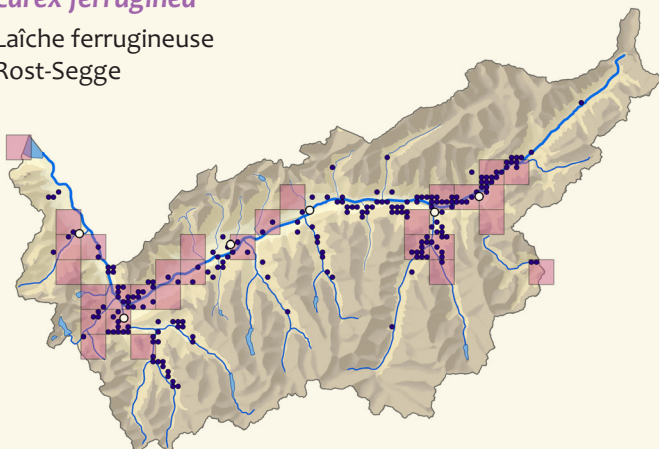
**RÉPARTITION  
DES ESPÈCES**

**VERTEILUNG  
DER ARTEN**

## SOUS-ESPÈCES

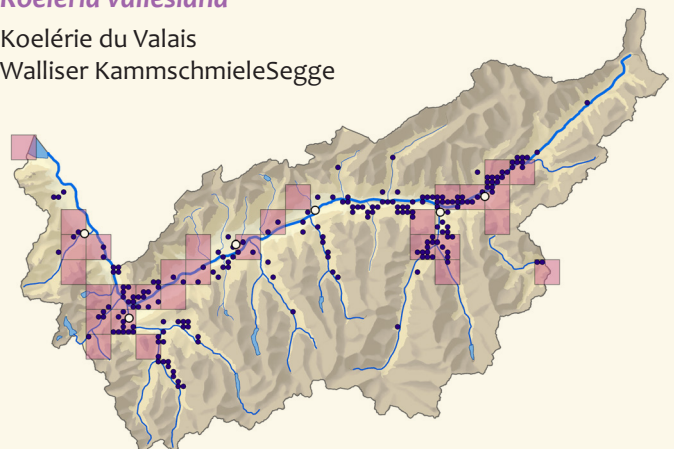
### *Carex ferruginea*

Laîche ferrugineuse  
Rost-Segge



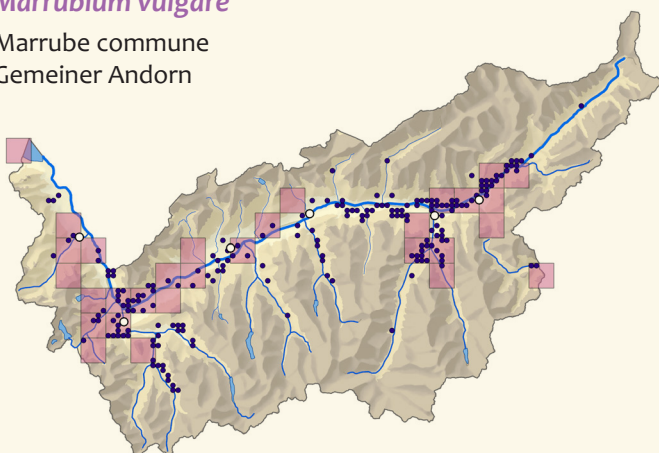
### *Koeleria vallesiana*

Koelérie du Valais  
Walliser KammschmieleSegge



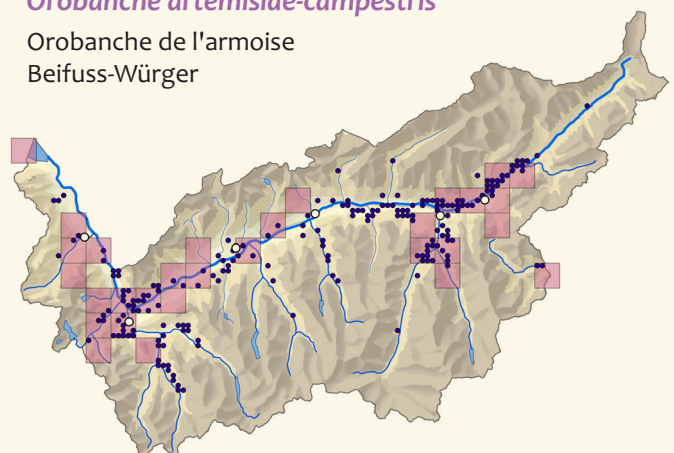
### *Marrubium vulgare*

Marrube commune  
Gemeiner Andorn



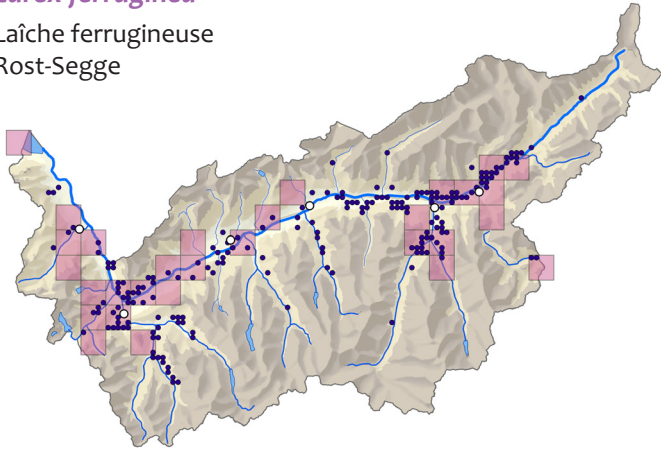
### *Orobanche artemisiae-campestris*

Orobanche de l'armoise  
Beifuss-Würger



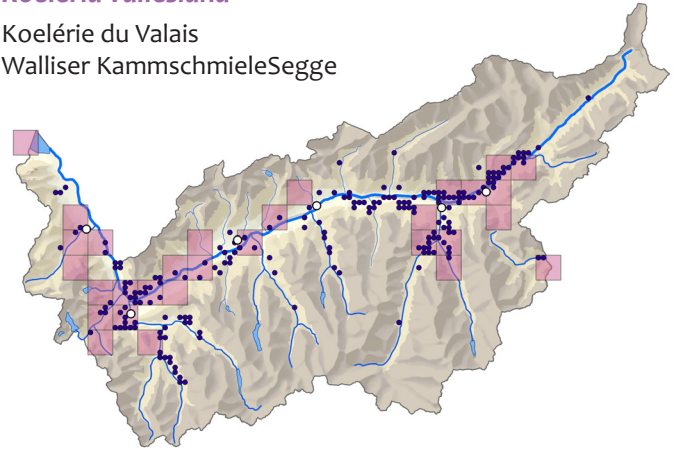
*Carex ferruginea*

Laîche ferrugineuse  
Rost-Segge



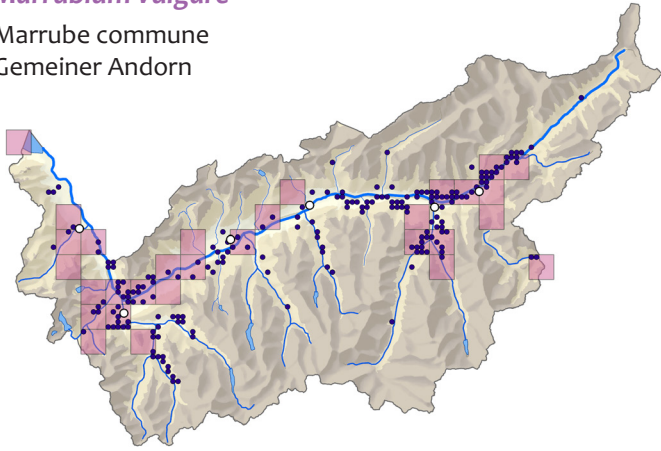
*Koeleria vallesiana*

Koelérie du Valais  
Walliser KammschmieleSegge



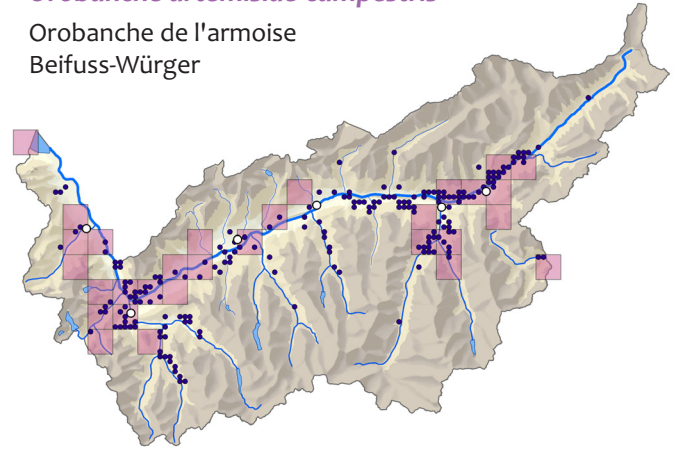
*Marrubium vulgare*

Marrube commune  
Gemeiner Andorn



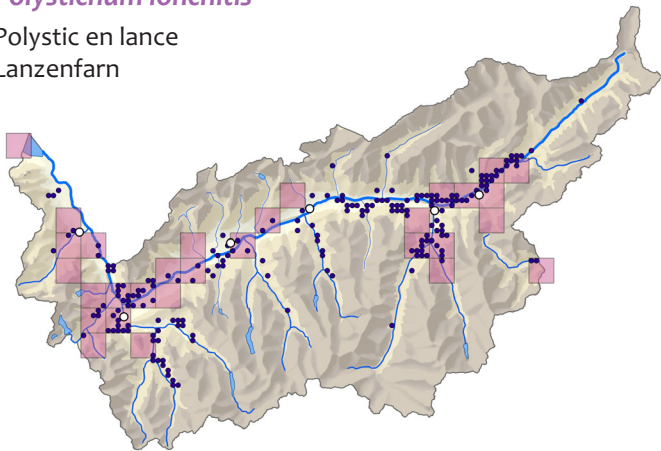
*Orobanche artemisiae-campestris*

Orobanche de l'armoise  
Beifuss-Würger



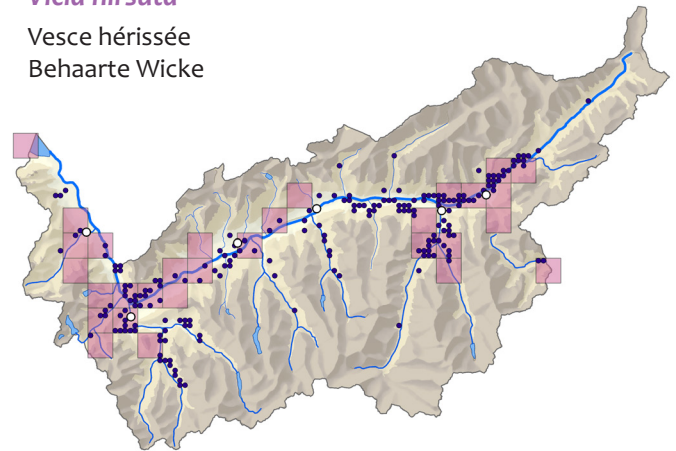
*Polystichum lonchitis*

Polystic en lance  
Lanzenfarn



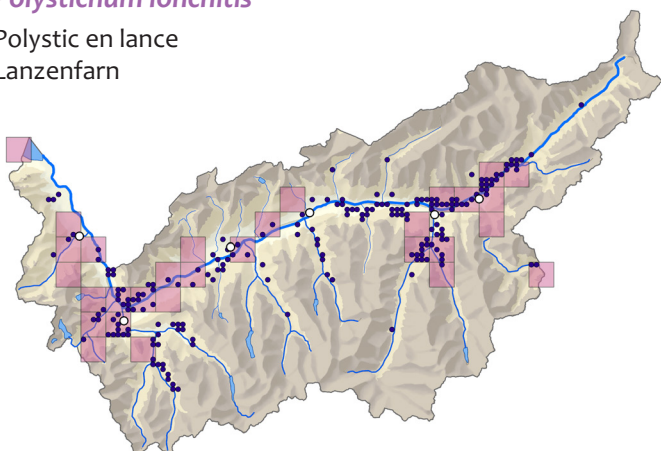
*Vicia hirsuta*

Vesce hérissée  
Behaarte Wicke



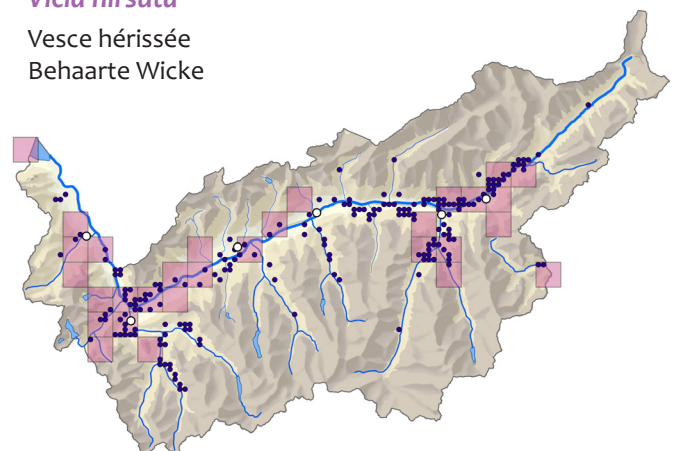
*Polystichum lonchitis*

Polystic en lance  
Lanzenfarn



*Vicia hirsuta*

Vesce hérissée  
Behaarte Wicke





soutiens financiers

L'Atlas de la Flore du Valais, aboutissement d'un recensement réalisé entre 2014 et 2025 par une centaine de collaboratrices et collaborateurs bénévoles, fait le point sur l'état de la flore valaisanne et son évolution de la fin du 19e siècle jusqu'en 2025. Il contient également des informations sur la recherche en botanique en Valais, les spécificités floristiques du canton, l'évolution des paysages, ainsi que sur d'autres thématiques qui sont présentées dans plus de cinquante encadrés.

Plus de 2535 cartes présentent la répartition passée et actuelle de la majorité des 3078 espèces et sous-espèces observées une fois en Valais. En complément, 109 espèces significatives de la diversité de la flore valaisanne sont illustrées et décrites en détail. Cent trente ans après le catalogue d'Henri Jaccard et septante ans après son supplément par Alfred Becherer, l'Atlas de la Flore du Valais constitue une synthèse unique à l'usage des générations actuelles et futures. Il est aussi un hommage à tous les botanistes qui ont parcouru le Valais pour œuvrer à la connaissance de sa flore.

L'ouvrage, bilingue, s'adresse à toutes les personnes intéressées par la flore et la nature en général en Valais, aussi bien aux botanistes chevronnés qu'aux amateurs, aux décideurs, ainsi qu'à tous ceux qui, de près ou de loin, œuvrent à la conservation de la nature, celle du paysage ou encore à l'aménagement du territoire.

Der Atlas der Walliser Flora, das Ergebnis einer zwischen 2014 und 2025 von rund hundert ehrenamtlichen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern durchgeführten Bestandsaufnahme, gibt einen Überblick über den Zustand der Walliser Flora und ihre Entwicklung vom Ende des 19. Jahrhunderts bis ins Jahr 2025. Er enthält zudem Informationen zur botanischen Forschung im Wallis, zu den floristischen Besonderheiten des Kantons, zur Landschaftsentwicklung sowie zu weiteren Themen, die in über fünfzig Kästen vorgestellt werden.

Über 2535 Karten zeigen die frühere und heutige Verbreitung der meisten der 3078 Arten und Unterarten, die im Wallis einmal beobachtet wurden. Ergänzend dazu werden 109 für die Vielfalt der Walliser Flora bedeutende Arten abgebildet und ausführlich beschrieben. Hundertdreißig Jahre nach dem Katalog von Henri Jaccard und siebenzig Jahre nach dessen Ergänzung durch Alfred Becherer stellt der Atlas der Walliser Flora eine einzigartige Zusammenfassung für heutige und zukünftige Generationen dar. Er ist zugleich eine Hommage an alle Botaniker, die das Wallis durchstreift haben, um zur Erforschung seiner Flora beizutragen.

Das zweisprachige Werk richtet sich an alle, die sich für die Flora und die Natur im Wallis im Allgemeinen interessieren, sowohl an erfahrene Botaniker als auch an Laien, Entscheidungsträger sowie an alle, die sich direkt oder indirekt für den Naturschutz, den Landschaftsschutz oder die Raumplanung einsetzen.